



## BOÎTE À OUTILS

### Le Mandat

texte Nicolaï Erdman  
traduction André Markowicz  
mise en scène Patrick Pineau  
du 18 avril au 5 mai 2024

#### Autour du spectacle :

- Entretien vidéo avec Patrick Pineau à la Tempête  
[▶ LE MANDAT // Nicolaï Erdman / Patrick Pineau](#)
- Teaser du spectacle  
[▶ LE MANDAT // Nicolaï Erdman // Patrick Pineau // teaser](#)
- Vidéo : paroles de spectateurs autour du spectacle  
<https://fb.watch/regdHFb1Yw/>
- Page du spectacle  
<https://www.la-tempete.fr/saison/2023-2024/spectacles/le-mandat-714>
- Dossier artistique  
[DA\\_MANDAT.indd \(la-tempete.fr\)](#)

#### ● **LE MANDAT ET NICOLAÏ ERDMAN**

*Le Mandat* est une comédie écrite par Nicolaï Erdman en 1924. Nous sommes en Russie, sept ans après la chute du tsar. Le spectacle met face à face deux familles, les Gouliatchkine et les Smetanitch, les uns illustrant l'esprit petit-bourgeois post-révolutionnaire, les autres, la nostalgie de l'ordre ancien, soit la Russie tsariste. Une seule solution pour survivre dans ce monde où ils n'ont plus leur place : le mariage du fils Smetanicht avec la fille Goulatchkine dont le frère Pavel Sergueïevitch est chargé d'entrer au parti et ainsi d'obtenir le mandat

censé assurer la sécurité des deux familles. Sur le mode burlesque, l'auteur fustige les deux régimes et, par-delà, dénonce la terreur à laquelle son pays est soumis.

Créée à Moscou, dans la mise en scène de Vsevolod Meyerhold en 1925, la pièce sera jouée en tout 350 fois avant d'être montée à nouveau dans diverses villes russes, puis à Berlin en 1927. Sa seconde pièce, *Le suicidé*, écrite en 1928 verra son adaptation par Meyerhold d'abord reportée, puis interdite. Ce sera ensuite au tour du *Mandat* d'être interdite par les autorités soviétiques en 1930, elle ne sera autorisée de publication en Russie qu'en 1987.

*“Le Mandat a la structure des vaudevilles, ce parfait enchaînement des situations qui pousse constamment au rire avec les personnages cachés (derrière une porte, sous un tapis, dans une malle...) qui déclenchent ou achèvent des quiproquos à une folle allure. Mais Le Mandat a un propos bien plus ambitieux et raide que celui d'une comédie de mœurs entre bourgeois de la fin XIXe. 1900 a été enjambé. Cela fait sept ans que le tsar est tombé en Russie, la Nouvelle politique économique (NEP) est enclenchée et tout l'ordre social est à terre. Les possédants n'ont plus droit de cité, la propriété est interdite et le nouvel horizon est d'avoir sa carte au parti communiste, un « mandat ». Ainsi donc deux familles, l'une bourgeoise ruinée par les révolutions de 1917 et d'anciens tsaristes encore riches trouvent un arrangement : marier leurs enfants. La dot ? le frère de la future mariée qui s'engage à s'écarter au PCUS pour assurer la protection de tous dès lors qu'il aura entre les mains le fameux mandat.”*

Cf article “Le Mandat, respecté à la lettre” dans *Scènweb*

<https://sceneweb.fr/patrick-pineau-met-en-scene-le-mandat-de-nicolai-erdman/>

## ● PETITE HISTOIRE DE LA RUSSIE AU XXE

**(depuis 1682) - 1917 / Empire de Russie :** Le 7 mai 1682, Pierre Ier de Russie ou Pierre le Grand monta sur le trône. Il fit construire Saint-Pétersbourg qui devint en 1712 la capitale. Le 2 novembre 1712, il se proclama "empereur" et non tsar. L'Empire entreprend une nouvelle fois de grandes colonisations. Il annexe l'Arménie et les pays avoisinants et entre en guerre contre l'Empire perse, puis l'Empire du Japon.

Pendant la première guerre mondiale, l'Empire russe entre en guerre pour défendre son alliée, la Serbie, contre l'Allemagne et l'empire d'Autriche-Hongrie. Mais, après de nombreuses défaites, l'Empire se retire du conflit en 1917 à cause de la Révolution russe.

**1917 / Révolution russe :** En 1917, la pauvreté touche la quasi-totalité des paysans (les moujiks), qui représentent 80 % de la population ; et les inégalités entre paysans pauvres et riches aristocrates s'accroissent. À Petrograd (actuellement Saint-Petersbourg), des manifestations débutent. Le peuple est fatigué des tsars qui s'opposent à tout changement. Sans peuple pour le soutenir ni de soldats, le tsar abdique et un gouvernement provisoire lui

succède dont les réformes déplaisent aussi largement (notamment la décision de continuer la guerre). Les bolcheviks prennent le palais d'Hiver et s'emparent du pouvoir. Ils font sortir la Russie de la guerre, puis une dictature s'installe autour de leur leader, Vladimir Lénine, épaulé par la Tcheka (la police politique ancêtre du KGB) pour contrôler la population. Mais certains Russes sont mécontents du communisme, et certains veulent le retour des tsars (surnommés les « Blancs », le blanc étant la couleur de la monarchie). D'autres encore souhaitent le retour du gouvernement provisoire, ou, pour certains, abolir l'État (anarchie) : ce sont les « Verts ».

**1917-1923 / Guerre civile russe** : Elle oppose l'Armée blanche à l'Armée rouge. La guerre civile a eu lieu dans l'ancien Empire russe, mais aussi en Finlande et en Mongolie. Les deux camps qui s'opposent pratiquent une stratégie de terreur : de nombreux crimes de guerre sont commis, chaque camp répliquant plus fort en cas de massacre ennemi. Les armées blanches sont composées de monarchistes voulant le retour des tsars. L'armée rouge est composée de bolcheviks (communistes) ayant pour but de renverser complètement les tsars. Vers fin 1922, les bolcheviks ont reconquis la grande majorité du territoire qui deviendra l'URSS. Ils reconquirent quelques pays qui ont été momentanément indépendants, comme l'Arménie, le Kazakhstan, la Géorgie. Vers 1921, les Blancs gagnent la guerre civile finlandaise.

Pour plus de détails : [https://fr.vikidia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_Russie](https://fr.vikidia.org/wiki/Histoire_de_la_Russie)

“Qui a fait la révolution russe en 1917” - *Le Monde* :

 Qui a fait la révolution en Russie en 1917 ?

## ● LE RIRE COMME OUTIL DE SATIRE

*“A partir de 1932, date à laquelle Staline accroît son pouvoir, les écrivains satiriques furent considérés comme des pestiférés. Erdman ne pouvait donc pas échapper au châtime. Il a eu néanmoins la chance de ne pas être emprisonné ou jeté dans un camp. Les autorités soviétiques l'exilèrent en Sibérie. Idéologiquement, son œuvre, qui manie très bien le double sens et stigmatise au détour de chaque réplique les aberrations du pouvoir, devenait inacceptable. C'était surtout le rire d'Erdman que l'on jugeait «déviant». Il faut rappeler qu'en 1929 le premier numéro de la Gazette littéraire de Moscou posait une question épineuse sous le titre: «A-t-on besoin de la satire?» La réponse fut non. Par l'entremise du journal, l'Etat exprimait ainsi le désir de privilégier le sérieux et de bannir la métaphore, moteur du rire critique.”*

Cf Jean-Philippe Jaccard, l'un des traducteurs du *Mandat* dans un entretien pour *Le Temps*  
<https://www.letemps.ch/culture/livres-nikolai-erdman-mandat>

“Le rire, quelle puissance !”<sup>1</sup> - Victor Hugo

En passant par le moyen détourné du rire et de l’humour, une comédie d’apparence légère peut en réalité véhiculer un message très sérieux. Molière et la comedia dell’arte mettent également en avant le pouvoir du rire en disant qu’il corrige les mœurs (“Castigat ridendo mores”<sup>2</sup>) ; une comédie peut donc avoir une fonction sociale et politique, au-delà d’être un simple divertissement. La satire est un écrit qui critique une époque, une politique, une morale ou attaque certains personnages en s’en moquant. Elle s’attaque au pouvoir en place, qu’il soit d’ordre politique, religieux ou lié aux différentes classes sociales. C’est aussi pour cette raison que comme l’œuvre d’Erdman les satires se voient parfois censurées par l’ordre établi pour des questions d’égo, mais aussi par peur d’un renversement du pouvoir.

“C’est quoi une caricature” - *Info ou Mytho ?*

▶ C'est quoi une caricature ? - 1 jour, 1 question

*“Une bonne comédie passe de toute manière par un «typage» des personnages dans lesquels se reconnaissent en général toutes les époques. Même si on retrouve aujourd'hui en Russie l'esprit petit-bourgeois que la pièce étrille, Le Mandat n'en reste pas moins ancré dans les années 20.”*

Cf Jean-Philippe Jaccard, l’un des traducteurs du *Mandat* dans un entretien pour *Le Temps*  
<https://www.letemps.ch/culture/livres-nikolai-erdman-mandat>

## ● PETIT LEXIQUE DU COMIQUE AU THÉÂTRE

**Comédie** (n. f.) : Pièce de théâtre dont le propos est de faire rire le public. Par métonymie, genre littéraire dont relève une pièce de ce type. A partir de l’époque classique, elle se définit en opposition à la tragédie comme mettant en scène des personnages de condition moyenne ou basse dans un cadre quotidien et dont le dénouement est heureux.

**Vaudeville** (n. m.) : (depuis le XIXe) Comédie sans prétentions psychologiques ni morales, fondée sur un comique de situations, d'intrigues et de quiproquos.

**Quiproquo** (n. m.) : situation où un personnage commet une erreur en prenant une personne ou une chose pour une autre. C’est un ressort récurrent de la comédie.

---

<sup>1</sup> Victor Hugo, lettre à Henri Rochefort, cité par Éric Vatré, *Henri Rochefort ou la comédie politique du XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Jean-Claude Lattès, 1984, p. 95.

<sup>2</sup> « CASTIGAT RIDENDO MORES » : La comédie se châtie les mœurs en riant. La comédie a pour but de « corriger les mœurs par le rire » (Castigat ridendo mores, dit l’adage latin).

**Burlesque** (n. m.) : Qui développe des idées extravagantes à l'aide d'expressions bouffonnes, voire triviales, en vue de divertir. Le genre burlesque est un genre littéraire parodique traitant en style bas un sujet noble.

**Grotesque** (n. m.) : En art et en littérature : le *grotesque* se caractérise par le goût du bizarre, du bouffon, qui pousse le comique jusqu'au fantastique. À la différence du burlesque, avec lequel il se confond parfois, le grotesque est intimement lié à la caricature, au monstrueux risible.

**Satire** (n. f.) : Écrit dans lequel l'auteur fait ouvertement la critique d'une époque, d'une politique, d'une morale ou attaque certains personnages en s'en moquant.

**Caricature** (n. f.) : Portrait en charge, le plus souvent schématique, dessiné ou peint, mettant exagérément l'accent, dans une intention plaisante ou satirique, sur un trait jugé caractéristique du sujet. Le terme s'est ensuite transmis des arts-plastiques vers d'autres moyens expressions, notamment dans l'écriture, et est devenu l'un des ressorts du comique.

**Comique de situation** : L'humour naît de situations absurdes ou comiques dans lesquelles les personnages se retrouvent : des obstacles, des quiproquos, des rebondissements inattendus...

**Comique de gestes** : L'humour provient de gestes physiques exagérés, de grimaces et de gags physiques.

**Comique de caractère** : L'humour est basé sur les traits de personnalité exagérés ou stéréotypés des personnages. Leurs défauts sont accentués.

**Comique de mots** : L'humour vient de jeux de mots, des calembours, de grossièretés ou de jargon.

**Comique de répétition** : Les rires sont provoqués par la répétition d'une action ou de phrases.

\*\*\*\*

N'hésitez pas à nous contacter directement si vous souhaitez que nous vous envoyons le texte de la pièce et pour tout renseignement complémentaire.

**Contacts** : Lisette Pouvreau & Adélaïde Massonnat - chargées des relations avec les publics  
[rp@la-tempete.fr](mailto:rp@la-tempete.fr) | 01 43 28 36 36 (du mardi au vendredi de 14h à 18h30)

**Informations pratiques** : du 18 avril au 5 mai 2024 • du mardi au samedi 20h, le dimanche à 16h Salle Serreau • Durée 2h15